

Gironde - Bassin d'Arcachon - Andernos Les Bains

Mercredi 12/05/2021

Bassin d'Arcachon : l'aéroclub d'Andernos préserve sa biodiversité



Patrick Labouyrie, le président de l'aéroclub, Benjamin Viry, responsable de l'environnement à la ville d'Andernos et Kevin Dupuch, vice-président de la fédération française d'aéronautique (FFA). © Crédit photo : Sabine Menet

Par Sabine Menet - s.menet@sudouest.fr Publié le 12/05/2021 à 9h44

L'aéro-club d'Andernos s'est engagé dans la protection de la biodiversité. Il vient de rejoindre l'association Aéro Biodiversité et un diagnostic en cours a permis d'identifier des espèces remarquables présentes sur le site.

L'orchidée *Dactylorhiza maculata*, la plante carnivore *Drosera*, les papillons Damier de la succise et Fadet des laïches, les passereaux Pipit farlouse et Traquet motteux, le chardonneret élégant, le faucon crécerelle ou encore le tarier pâle : voilà quelques exemples de la faune et de la flore présentes sur le site de l'aéroclub d'Andernos-les-Bains.

Des espèces souvent vulnérables, c'est-à-dire rares ou menacées, et identifiées grâce au diagnostic participatif réalisé depuis 2020 en partenariat avec l'association Aéro biodiversité, à l'initiative du club. « C'est pour nous une manière de valoriser notre espace qui est parfois contesté » explique Kevin Dupuch, le secrétaire général de la Fédération française Aéronautique (FFA) et instructeur à l'aéro-club d'Andernos. Lequel fait donc partie des quinze sites étudiés par Aéro Biodiversité, les plus proches étant Biscarrosse et Sarlat.



À l'instar de Patrick Labouyrie, le président de l'aéroclub, les usagers sont appelés à participer en identifiant la flore. Ici, l'orchidée *Dactylorhiza maculata*une. Sabine Menet

« Nous ne sommes pas que des pollueurs »

Pour Patrick Labouyrie, le président de l'Aéroclub d'Andernos, la biodiversité s'inscrit dans la même « vocation sociale de développement du territoire » que les brevets d'initiation aéronautique (BIA) dispensés par le club à destination des scolaires où le salon des métiers de l'aéronautique organisé sur le site. « L'Aéro-club d'Andernos est un lieu historique où se conjuguent depuis soixante ans la passion de l'aviation et le respect de notre environnement exceptionnel. Et non, nous ne sommes pas que des pollueurs » résume-t-il. En cause, bien sûr, les critiques faites, à l'échelle nationale, autour des nuisances sonores.

Confessant avoir, avec cette étude, découvert des espèces, Patrick Labouyrie a mis en place une série de panneaux d'affichage afin de sensibiliser les usagers à la richesse des lieux. Il réfléchit déjà à l'organisation d'un parcours pédagogique.



Certains panneaux répertorient les espèces en présence. Sabine Menet



D'autres expliquent la démarche scientifique engagée sur le site avec, notamment, l'installation de nichoirs à insectes pollinisateurs. Sabine Menet

Moutons et ruches

S'étendant sur 24 hectares, le site appartient à la commune qui assure son entretien. Sa gestion est déléguée à l'association Aéro club d'Andernos qui fédère 280 membres pilotes. Sur les 24 hectares de surface dévolue, 61 % sont composés d'espaces verts non agricoles, 37 % sont mis en culture et gérés par des agriculteurs produisant du maïs et seulement 2 % sont artificialisés.

Il existe une vraie cohabitation entre l'aviation légère, la faune et la flore

« C'est un milieu ouvert qui permet une grande diversité. Il existe une vraie cohabitation entre l'aviation légère, la faune et la flore. L'aéroclub servant aussi de halte migratoire pour les bécasses, vanneaux et pluviers » assure Benjamin Viry, le responsable municipal de l'environnement. « C'est l'une des zones les plus bio où aucun engrais n'est utilisé. Les champs de culture voisins font l'objet d'une convention zéro pesticide avec la ville. Et nous pratiquons déjà la fauche différenciée.»



Patrick Labouyrie, le président de l'aéroclub, Éric Coignat, adjoint en charge de l'environnement et Kevin Dupuch, vice-président de la fédération française d'aéronautique sur le site de l'aérodrome où les moutons assurent l'entretien. Sabine Menet



La ville d'Andernos fait depuis des années appelle au Conservatoire des races d'Aquitaine pour l'entretien de ses espaces verts. C'est la première fois que les moutons « travaillent » sur l'aérodrome. Sabine Menet

Que vont donc amener cette étude et ce partenariat dans les années à venir ? Des actions plus poussées comme le stipule Éric Coignat, l'adjoint chargé du Développement durable. « Nous allons implanter des ruches sur le terrain. Une démarche entreprise par un aviateur afin de favoriser des abeilles plus rustiques. » Déjà partenaire du Conservatoire des races d'Aquitaine, la Ville a par ailleurs installé, pour la première fois sur l'aéroclub, des moutons pour assurer l'entretien des champs.

Aéro bio quésaco ?

Depuis sa création en 2013 en partenariat avec Air France, la Direction générale de l'aviation civile et le Muséum d'histoire naturelle, Aéro Biodiversité a cumulé à travers toute la France plus de 33000 données d'observation permettant le recensement de 250 espèces d'oiseaux soit la moitié des oiseaux réguliers en France, 3 000 espèces végétales, 50 espèces de mammifères, 24 espèces de chauve-souris (sur 34 à l'échelle nationale) et 185 espèces de papillons. L'aéro-club d'Andernos qui est le troisième aéro-club d'Aquitaine, s'ajoute aux 34 plateformes déjà membres de l'association, dont 15 aérodromes FFA.